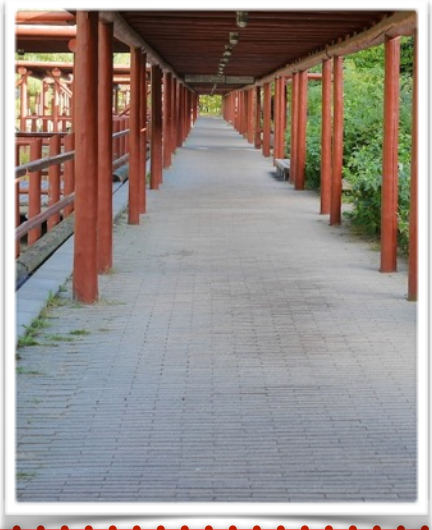
UNE ECOLE DANOISE

Uglegaardsskolen | Solröd Strand | Danemark



Au delà la pédagogie...

Ce stage est allé bien au-delà des objectifs prévus, puisqu'il n'a pas été uniquement question d'observation d'un système éducatif, mais surtout de valeurs comme la confiance, la liberté, et le respect, où il est aussi question de la découverte d'une culture sociétale différente de la notre, laquelle a une forte incidence sur le fonctionnement de l'école.
Au Danemark comme dans tous les pays d'Europe du Nord, les questions de nature et d'écologie sont centrales et l'éducation cherche à favoriser l'harmonie entre l'enfant et son environnement pour préserver la nature et ses bienfaits.
La droiture et la morale sont des valeurs privilégiées dans le champ des relations personnelles et professionnelles et la relation à autrui ainsi que le respect de l'autre sont au centre des préoccupations.

L'espace éducatif au Danemark, vise à développer chez l'enfant la capacité à prendre des décisions.
On n'oblige pas nécessairement un enfant à lire et à écrire dès le plus jeune âge mais on cherche à le confronter très tôt à des problèmes concrets afin qu'il apprenne à résoudre les difficultés et développe une réflexion autonome.
La culture commune scandinave est tournée vers les objectifs à atteindre et les résultats plutôt que vers leur mise en œuvre.
La notion de règle collective conditionne l'ensemble des relations sociales. Recherché en permanence, le consensus est une valeur en soi. À chaque étape d'un projet quel qu'il soit, on demande leur avis aux personnes concernées. Il est très important de recueillir l'opinion des autres et d'en tenir compte.

Il s'agit d'une société assez rétive à l'idée d'autorité et de hiérarchie de droit.
Fruit de l'éducation, ciment des relations humaines, cette culture sociale vise l'équilibre, le long terme, l'adaptation au contexte et aux individus.
Les Danois sont fiers de ce droit à la liberté, à l'autonomie et à l'indépendance, je l'ai ressenti dans tous mes entretiens.

Pas de différence primaire/secondaire.

L'école Uglegaardsskolen est une « Folkeskole », qui comprend l'enseignement primaire et l'enseignement secondaire inférieur (collège), dans un parcours de dix ans (dont un an de pré-scolaire au début).

Les élèves y sont répartis par classes d'âges et le passage en section supérieure est acquis de droit.

Il n'y a pas de différence entre primaire et collège, tous les élèves sont dans le même établissement. Ici l'école comprend environ 1400 élèves et 170 personnels.

Mais son organisation ne permet pas d'en mesurer l'importance en nombre. Certaines parties de ces bâtiments sont destinées aux élèves plus âgés ou aux plus petits, et il y a une section à l'extrémité du bâtiment où s'organisent les classes spécialisées.

Les grades vont de la classe 0 (élèves de 5 ans) à la classe 9 (élèves de 15 ans). Les cours durent 45 minutes et sont ponctués par une sonnerie.

Où il est question de valeurs ...

Le premier sentiment qui s'impose en arrivant dans cette école publique est la liberté ; l'école, un très bel ensemble de bâtiments de plain-pied en bois, est ouverte, il n'y a aucun portail, aucune surveillance d'adulte visible, les espaces sont nombreux et divers et l'école s'organise autour de coursives qui entourent des bassins d'eau rectangulaires (petites mares où les enfants peuvent apprendre à pêcher).

Les plantes sont nombreuses, même à l'automne. La quasi totalité des élèves viennent à vélo et tout le long des bâtiments, le long de la piste cyclable qui longe l'école (il n'y a pas de routes dans les alentours), on retrouve les « racks » qui permettent aux élèves et professeurs d'attacher leurs vélos.

Chaque salle donne aussi sur l'extérieur, si bien qu'à chaque pause les enfants peuvent choisir d'aller jouer vers l'extérieur ou vers l'intérieur.
Ils sont libres, il n'y a pas d'adulte pour surveiller officiellement (même si à chaque pause il y a trois enseignants de service).

Les pauses:
trois pauses par jour
9H30- 9H50
11h20-12H (le repas qui est pris dans la classe (sandwichs locaux préparés par les familles) en présence du professeur jusqu'à la 5ème classe en autonomie ensuite) → 10mn pour manger et 30 minutes de pause pour jouer - 13H30-13h40

Confiance et non surveillance.

Lors de mon arrivée, j'observe des enfants qui jouent devant leurs salles de classe, en chaussettes parfois, qui rient, qui courent, ils font du bruit, c'est l'heure de la pause, d'autres sont assis sur des espaces prévus à cet effet ou dessinent sur des tables. Dans chaque bâtiment il y a un espace collectif autour duquel sont organisées les salles de classe.
(J'apprendrai ensuite que l'on peut également utiliser ces espaces collectifs pour enseigner hors de la classe).

Il n'y a pas l'équivalent de CPE ou surveillants.
Les enseignants sont les personnes qui accompagnent, de manière globale, les élèves.
Les relations enseignants /élèves sont également très informelles puisque tous les élèves appellent leurs professeurs par leurs prénoms.

Autonomie

Les espaces sont bien décorés de productions d'élèves, l'atmosphère est chaleureuse, tout le bâtiment est en bois.
Les élèves ont leurs salles de classes propres par sections, ce sont les professeurs qui se déplacent, sauf pour les cours spécifiques où les élèves vont dans des salles adaptées (sciences, art, langues ou EPS...). Les salles sont donc l'espace des élèves et ils y ont leurs repères. Ils se relaient aussi le soir en équipes de deux élèves par semaine pour faire le ménage de leur salle.

Le développement de l'autonomie saute aux yeux. Après discussion avec le directeur quand j'évoque la question de l'absence de surveillance, il me tient les propos suivants (traduction de l'anglais) :
« *Nous partons du principe que l'on ne peut pas empêcher un enfant de grimper, de sauter, de courir, les enfants ont aussi besoin de pauses, si l'adulte contrôle ces pauses c'est néfaste au développement de l'enfant, car pour grandir l'enfant a besoin de conflits, a besoin d'expérimenter, ceci est un processus d'apprentissage. Nous devons leur apprendre à devenir des adultes pour pouvoir se débrouiller dans le monde en apprenant par eux-mêmes, loin des adultes. Il y a évidement plus de supervision des petits sur les temps de pause, et moins pour les élèves plus grands, car ils prennent des responsabilités. La notion de groupe est importante, les enfants peuvent réguler leurs actions entre eux, certains vont donner l'exemple aux autres. Les élèves ont le droit d'utiliser leurs téléphones portables à l'école car si on l'interdit on ne peut pas alors enseigner comment les utiliser correctement. On sait très bien que les élèves iront chercher des sites interdits en secret, alors que si l'on est avec eux et qu'on leur apprend une bonne utilisation ils comprendront.*

Nous enseignons plus que des matières, *nous devons leur montrer la liberté, nous devons leur montrer comment apprendre à partir de la liberté et à partir des autres aussi.* »

Il ajoute que « *si un élève tombe d'un arbre et se fait mal, il aura appris par lui-même que la prochaine fois il devra agir autrement, c'est ainsi.* »

La philosophie de cette école est étayée par des valeurs, celles de **liberté, respect, et confiance**.

Le directeur insiste énormément sur ces valeurs. « *Nous travaillons sur ces valeurs et non sur des restrictions, ce sont nos bases, opposées à un contrôle. Nous devons dire à l'élève ce que*

nous attendons de lui, cette action prend autant de temps que de le punir et ce n'est pas plus difficile. Nous croyons en la confiance et non en le contrôle.»

L'architecture de l'école induit également ces valeurs. Le bâtiment fut construit dans les années 70, la commune savait ce qu'elle ne voulait pas (en rapport avec les écoles qui existaient auparavant) et les architectes ont eu totale liberté pour construire quelque chose qui n'existait pas encore. Ce bâtiment a une influence sur la pédagogie toujours aujourd'hui, à l'époque il se voulait ouvert et démocratique, expérimental et anti autorité, orienté vers l'autre (le directeur m'a lu et traduit les statuts de l'école). C'est maintenant un bâtiment protégé au Danemark, il est dans un très bon état et le bois est toujours d'origine.

L'Ile de la Réunion au Danemark

Lors de mes passages dans les classes j'ai fait des exposés et présentations sur l'Ile de La Réunion, auprès d'élèves très curieux et émerveillés par nos paysages.

En revanche quand les échanges avec ces jeunes abordaient notre système scolaire, ou suite au visionnage des photos de notre collège, les réactions ont toutes été unanimes : pas d'autorisation de circuler librement, pas d'utilisation des téléphones portables, tablettes ou ordinateurs personnels, un carnet de liaison, des barrières pour rentrer dans l'établissement : notre école ressemble à une prison à leurs yeux.

La moyenne d'élèves est de 23.8 par classe, ce qui situe l'école dans la moyenne des effectifs au Danemark. A noter que la loi interdit plus de 28 élèves par classe en école publique. Les résultats aux examens sont bons malgré des moyens financiers dans la moyenne par rapport à d'autres communes. L'enseignement au Danemark est un système décentralisé, organisé autour de 1605 écoles pilotées par 98 municipalités « kommuner », qui repose largement sur la confiance et fonctionne sans système d'inspection : l'évaluation se situe traditionnellement à un niveau local.
Le directeur obtient le budget de la commune, qu'il utilise pour payer les personnels et investir dans les aménagements de l'école.
L'école fournit tout le matériel pédagogique, livres, fichiers (mais sont réutilisables car les élèves n'écrivent pas dessus).

A noter également l'excellente maîtrise de la langue anglaise dont l'apprentissage commence dès le grade 1 sous forme de communication orale. Mais c'est plus encore, car les Danois ont un profond sentiment de nécessité à savoir s'exprimer dans une langue étrangère car le danois ne se parle presque pas en dehors du royaume. C'est pourquoi les familles incitent souvent les enfants à chercher à se tourner seuls vers l'anglais dès le plus jeune âge.

Les jeux pédagogiques sur tablettes sont en anglais par exemple, tout comme les programmes de télévision : les films anglophones ne sont pas doublés mais sous-titrés, de même pour certains programmes enfantins. Le suédois et le danois étant deux langues proches certains programmes de la télévision danoise sont diffusés en Suédois. Une frange très large de la population maîtrise donc l'anglais, toutes catégories socio-professionnelles confondues, ou d'âges confondues. C'est très impressionnant.

Dans les enquêtes, les élèves danois confient qu'ils se sentent bien à l'école et qu'ils peuvent s'y exprimer en toute liberté. Ils n'hésitent pas à dévoiler leurs pensées et à exprimer leurs opinions personnelles car ils se connaissent bien entre eux. Ce trait particulier se retrouve à l'échelle du pays : on n'hésite pas à livrer son opinion mais toujours dans une volonté de consensus et de respect d'autrui.

L'évaluation

Évaluer différemment les élèves : l'exemple danois.

Pas de notes avant 14 ans,

pas de palmarès des établissements, des examens qui privilégient les projets ou les travaux inédits, l'utilisation généralisée des TICE dans l'évaluation : le Danemark présente une série de caractéristiques susceptible de faire réfléchir sur les relations entre l'apprentissage et les évaluations scolaires.

Concernant l'évaluation des élèves, la situation est étonnante aux yeux d'un observateur français, puisque les danois ne connaissent pas les notes avant le grade 8, qui correspond à l'âge de 14 ans !
Avant cet âge le professeur se contente de porter une simple appréciation sur les travaux des élèves en privilégiant la discussion. (Dans certaines classes j'ai été présentée par les professeurs aux élèves comme venant d'un système éducatif où les élèves étaient évalués par tests très régulièrement, ce qui soulevait automatiquement un tollé auprès des élèves danois.).
Il s'agit plus d'un contrôle continu basé sur les exposés présentés par les élèves et leur capacité à collaborer

Au tournant des années 2000, les inévitables résultats PISA (jugés décevants) ainsi qu'une étude de l'OCDE poussent le gouvernement à prendre des mesures pour améliorer la culture de l'évaluation dans le système. L'objectif est surtout d'améliorer le taux de poursuite d'études dans l'enseignement supérieur, afin que 95% des élèves poursuivent leur formation au delà de l'enseignement secondaire.
C'est ainsi que des tests nationaux ont été mis en place en 2008 pour suivre les acquis des élèves au cours de la scolarité dans les grands domaines (danois, anglais, mathématiques, géographie, biologie, physique-chimie).
Tout ces tests se déroulent par ordinateur et sont adaptatifs : les questions proposées s'adaptent aux réponses des élèves. Ainsi, une réponse incorrecte amène une question plus facile, et une réponse correcte, une question plus difficile.

Des livrets de suivi des élèves (*student plans*) ont également été introduits, prévoyant au moins une évaluation par an dans toutes les matières (sans que la forme de cette évaluation ne soit imposée au niveau national). Un dispositif qui semble mal vécu par les enseignants, qui y voient une routine administrative pesante et sans grande utilité.

Les examens danois sont en effet considérés comme des épreuves de compétences plus que de mémorisation ou de répétition.
En outre, l'élève peut recourir à tous les types d'aide, y compris des ouvrages ou des ordinateurs. D'ailleurs, l'ordinateur personnel est d'usage courant. La seule limite est l'interdiction de communication, hormis dans certains cas. De toutes façons, sauf rares exceptions (certaines formules de mathématiques par exemple), la structure des examens fait qu'il n'y a pas de « bonnes » réponses toutes faites à recopier.

L'examen de fin de collège, en 9ème section, donne des matières obligatoires (danois (écrit ; oral) , maths (écrit), anglais (oral) et d'autres groupes de matières où elles sont tirées au sort : (groupe : physique-chimie- biologie- EPS et géographie) (groupe : langues (anglais/allemand/français) histoire, sociologie, religion). Le tirage au sort est connu à l'avance, et les élèves ont le temps de préparer leur examen. Pour aller au lycée il faut avoir passé français ou allemand en examen.

Un fonctionnement pédagogique empreint de confiance et de liberté.

Les enseignants au Danemark ont une formation de 4 années dans une école type « *college of education* ». Ils ont obligatoirement une formation à la pédagogie et à la théorie des pratiques d'éducation. La didactique et la psychologie sont également obligatoires. Les stages sont nombreux. Des discussions sont en cours actuellement pour savoir s'ils s'alignent sur la Finlande qui a fait le choix de 5 années de formation pour améliorer les compétences des professeurs. A l'issue de leur formation les futurs enseignants postulent pour des écoles et passent des entretiens avec le directeur ou d'autres personnes associées. Les professeurs sont ensuite employés pour un contrat à durée indéterminée, mais s'ils ne donnent pas satisfaction le directeur peut les licencier.
Les enseignants ont une formation dans quatre disciplines. Ils choisissent une filière soit littéraire, soit scientifique (généralement danois ou mathématiques), puis trois autres domaines. Ils enseignent théoriquement dans leur domaine de spécialité mais on peut leur demander d'enseigner n'importe quelle matière. Au Danemark, on met avant tout l'accent sur les compétences pédagogiques.
L'École danoise dispense un enseignement religieux. Il n'existe pas de séparation entre l'Église et l'État, mais je n'ai pas remarqué de présence d'objets religieux qui étaient si nombreux en Italie. Cependant, les parents sont libres de ne pas envoyer leurs enfants aux cours de religion s'ils s'engagent à prendre eux-mêmes en charge cet enseignement.

L'administration laisse beaucoup d'autonomie en faisant confiance aux équipes de professeurs qui sont organisées par « team » autour d'une section. Il y a quatre directeurs, trois sous-directeurs (pour les petits, les moyens et les grands élèves) et un directeur de l'ensemble de l'école. Mais tout le monde travaille ensemble pour discuter des besoins.
Les professeurs insistent sur cette confiance que leur donne le directeur, ils parlent très souvent ,avec fierté, de cette confiance.
Dans chaque « team », le professeur principal joue un rôle important. Il coordonne le travail. Il convoque les familles s'il y a trop d'absences d'un élève. Pour chaque problème avec un élève d'ailleurs les familles sont beaucoup sollicitées par les professeurs qui les contactent facilement.
Pour chaque matière enseignée il y a une somme allouée et un professeur qui s'occupe de la gestion de ce budget. Les professeurs décident ensemble comment l'utiliser (achat de matériel ou rémunération d'intervenants extérieurs). Il y a aussi une somme allouée pour le groupe classe qui décide comment la dépenser collectivement, c'est pourquoi dans chaque classe il y a des aménagements différents, la plupart se dotent de canapés ou de fauteuils confortables (les salles sont grandes), mais j'ai vu aussi un babyfoot par exemple.
On ne parle pas en mal de quelqu'un de sa « team » on cherche toujours à résoudre les conflits ensemble. Il y a beaucoup d'importance donnée au dialogue.
Les professeurs de chaque « team » se rencontrent deux à quatre fois par mois (cela dépend de l'âge des élèves) pour parler des élèves, de la pédagogie, d'innovations et d'idées créatives à mettre en place. Une fois par mois ces réunions sont accompagnées par les sous-directeurs (qui remontent les informations au directeur), et une fois par an le directeur rencontre toutes les équipes dans un esprit de dialogue ouvert.
La relation du directeur avec les enseignants est basée sur la parole, chaque année il reçoit les professeurs un à un, pour un échange type « *Employee development talk* », où les professeurs peuvent exposer leurs demandes, le directeur écoute, parle, échange, puis décide si besoin.
Le directeur organise les emplois du temps pour créer des opportunités dans la semaine pour que les équipes se rencontrent, des créneaux où ils peuvent se regrouper. Il me dit qu'il laisse beaucoup de liberté. Mais ces organisations varient d'une école à l'autre. Des grades 0 à 3 les rencontres des professeurs se font sur leur temps de travail et les professeurs sont remplacés sur leurs classes. Après le grade 3 les professeurs se réunissent après leur temps de classe à 15H. Il n'y a pas de rapport écrit à lui rendre après, il a confiance. Le directeur ajoute : « ***Avoir des professeurs motivés est le plus important, et ils sont motivés par la liberté qu'on leur donne. S'ils pensent qu'ils peuvent eux-mêmes avoir une influence sur leur propre travail, ils sauront également motiver leurs élèves.*** »
Il croit en l'énergie qu'impulseront deux ou trois professeurs de l'équipe pour motiver les autres. Il croit en la solution collective. Il insiste sur le fait qu'il ne peut pas être derrière 170 personnes, il faut des relais.

Les équipes suivent les objectifs pédagogiques du gouvernement, des objectifs simplifiés, mais le directeur me précise que les moyens d'y arriver sont libres, **c'est l'objectif qui importe.**

Si le directeur a la responsabilité administrative et pédagogique de l'établissement. Ce sont cependant les enseignants qui disposent d'une importante marge de manœuvre en matière de méthodes et de contenus d'enseignement.

TICE

L'école est considérablement dotée en matériel informatique, chaque salle possède un ordinateur de classe avec un TBI et des enceintes puissantes, et lorsque les professeurs le souhaitent ils peuvent emprunter un chariot d'une vingtaine d'ordinateurs portables, mais aussi de tablettes, pour faire des activités en classe, même si beaucoup d'élèves amènent déjà leurs ordinateurs personnels ou tablettes, dans un esprit « *Bring your own device* ». Il y a une dizaine de ces chariots sur l'école. Les ordinateurs sont partout, au CDI ils sont nombreux, et une photocopieuse couleur est en libre service pour les élèves. Ils n'abusent pas, ils ont un code par classe et le professeur peut vérifier les photocopies effectuées. Les élèves s'en servent pour réaliser leurs exposés ou leurs projets.

Matériel

Tous les professeurs reçoivent, par l'établissement, un ordinateur «Chromebooks» qui n'a pas de disque dur mais qui est connecté en ligne au système de l'école MEEBOOK. Tous les professeurs, les élèves et les personnels ont leur compte sur le réseau de l'école, où l'on peut avoir accès à une plate-forme « Skoletube » où l'on trouve les applications qui permettent de mettre en valeur un travail. Sur MEEBOOK les professeurs écrivent leurs objectifs par matière, leur plan pour l'année, (nouveauté depuis un an, ils ont eu une formation pour s'organiser, cela se met en place doucement), les élèves y ont accès et les familles aussi. Pour le suivi des travaux à faire ou du plan de travail de la semaine, c'est « skoleintra » accessible depuis le site de l'école. On peut, par exemple y retrouver les références des pages de livres qui ont servi pour les leçons s'il y a des leçons à réviser, où si les devoirs n'ont pas été faits à l'école.

TICE et personnel.

Les informaticiennes de l'école ont créé une plate-forme spéciale de l'école sur googleform, pour tous les membres de cette communauté éducative. Chaque professeur, élève et famille reçoit un code pour y accéder. Les élèves réalisent quasiment toutes leurs productions sur Googledocs, qu'ils envoient ensuite par voie électronique à leur professeur (sur leur espace personnel), lequel peut à son tour rédiger des commentaires ou annotations en vue d'améliorer le travail des élèves, qui peuvent ensuite en tenir compte pour rendre un devoir qui correspond au plus près des objectifs.

.

Les informaticiennes ont ajouté dans les onglets de googledocs également un lien vers skoletube.

Pour l'informatique, il y a une équipe de maintenance interne à l'école, 3 personnels (plus deux personnes retraitées qui participent également.)
Dans l'équipe des informaticiens il y a deux femmes qui font également des formations aux enseignants, pour leur apprendre à utiliser de nouvelles applications par exemple, de nouveaux programmes ou logiciels.
Elles peuvent aussi venir dans les classes et montrer aux élèves et aux professeurs au début d'une activité.
Elles peuvent aider pour toutes les matières à trouver des ressources en ligne.

Kahoot !

J'ai assisté à une séance très vivante, où trois élèves de la 5ème classe qui avaient réalisé un exposé sur les volcans. Après présentation de leur diaporama, ils ont organisé un kahoot (qu'ils avaient bâti eux-mêmes) pour tester les connaissances des élèves de leur classe.

A l'annonce de l'activité c'est l'effervescence dans la classe, tous les élèves chantent la chanson d'introduction du programme, prennent leur téléphones portables dans un joyeux remue-ménage et se préparent au quizz qui est projeté sur TBI.

Dès le début des questions le silence revient et les élèves cherchent ensemble les réponses aux questions posées (il y a 4 choix possibles). Ils cherchent à plusieurs ou seuls, après chaque question il y a un classement en termes de bonne réponse et de rapidité, les élèves sont extrêmement motivés par cette activité qui permet de vérifier si tout le monde a retenu la leçon. Cela fait également travailler la rapidité et l'exécution de plusieurs tâches à la fois. Les élèves ont tous participé à cette activité réalisée par leurs camarades, les enfants sont autonomes et réalisent des tâches complexes tout en étant attentifs aux autres et aux apprentissages, le petit désordre ambiant (certains participent à l'activité assis par terre voire même allongés) permet aux élèves de s'exprimer en liberté mais ne met pas en péril l'apprentissage.

<u>Voici une liste d'une partie des programmes utilisables sur la page « skoletube » (il y en a en tout 22) :</u>

- Go ! Animate ; Prexi ; Powtoon ou Pixton pour faire des animations.
- Tiki-Toki pour faire des frises historiques
- Animoto pour réaliser des vidéos très faciles.
- Padlet,
- Mindmaster pour les brainstorming et cartes mentales
- Soundation pour les sons
- Explaineverything pour des capsules vidéos au services des apprentissages pédagogiques que les élèves peuvent aussi modifier pour leurs exposés.

Un projet collectif : la journée du sport.

Il y a en une par an dans l'école; journée à l'organisation différente.
Chaque grade avait son propre programme organisé surtout en première partie par les professeurs principaux des classes, (les professeurs de danois), tandis que les professeurs d'EPS s'occupaient de la seconde partie, cad, plus spécialement de rencontres sportives (basket, hockey sur gazon).
Les élèves de plusieurs classes de grade 9 sont rassemblés dans une des salles de classe. Le professeur de danois leur explique l'activité en collectif : il s'agira d'organiser un « brainstorming » autour du vocabulaire lié au sport et à la santé. Puis de faire une présentation à ses camarades d'une carte mentale créée autour de chacun des mots choisis.
Les mots ou expressions étaient : bon pour la santé, mauvais pour la santé, les saisons, fatigue, choix, vieux....
Les professeurs ont crée des équipes de 3 élèves, ils ont chacun tiré un des mots au sort, sans le montrer aux autres. Ils devaient ensuite partir avec leurs téléphones portables ou tablettes à l'extérieur, prendre des photographies qui permettraient de réaliser une carte mentale représentant le mot tiré au sort. Les élèves sont partis une demi-heure, sans surveillance des professeurs, puis sont revenus dans leur salle et ont construit par équipe un document numérique à partir de leur pêche aux photos. J'observe des élèves autonomes qui maîtrisent parfaitement les TICE et qui s'organisent entre eux. Vient ensuite le temps de la restitution qui captive l'attention de tous, car chaque équipe présente sous forme de diaporama sa carte mentale et les autres élèves doivent deviner le mot. Tous sont attentifs et se prêtent au jeu. Je note des présentations très originales et inédites.
Tous les élèves se retrouvent ensuite en salle de sport pour un mini tournoi de basket, les plus petits jouent en extérieur au hockey. Nous nous retrouvons tous ensuite sur le grand terrain de sport de l'école où tous les élèves sont présents. Il y a une musique d'ambiance qui provient d'énormes enceintes. Les professeurs de sport annoncent qu'une équipe d'élèves a préparé un échauffement dynamique en musique, elle est sur un petit promontoire et tous les élèves suivent en cadence.
La journée se termine ainsi.

Les élèves à besoins particuliers

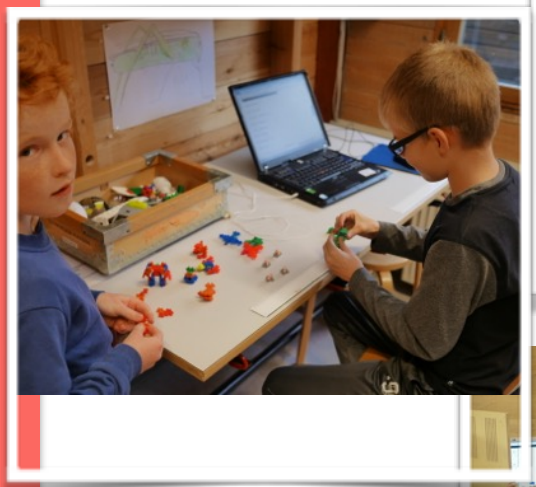
Pour les élèves souffrant de « dys » : ils sont inscrits dans les classes ordinaires où on les forme à l'utilisation de matériel de compensation ; des programmes pour utiliser les ordinateurs. Tous les élèves dyslexiques ont leurs manuels scolaires en version numérique (il y a un site qui offre cette possibilité gratuitement si le trouble « dys » est reconnu officiellement).
Une équipe de deux professeurs « *compensation team* » dédiée à ces troubles s'occupe de former les élèves et les professeurs sur le temps ou hors temps de classe.
Ces équipes dispensent des cours auprès des parents également, afin que les parents s'investissent dans la rééducation de leur enfant et maîtrisent les outils de compensation.
Il y a aussi des professeurs, sortes de conseillers pédagogiques pour toutes les matières, qui ont plus de formation et qui s'occupent d'aider leurs collègues.
Il existe une formation sur 2 ans 1/2 en « spécial éducation », formation qui peut se dérouler en alternance.
Il y a aussi des orthophonistes qui ont leur bureau dans l'école.
En dehors de l'établissement, à 5mn, une association propose une assistance psychologique, mais certains de ces psychologues ont leurs bureaux dans l'établissement car il s'agit d'une grande école.
Un travail auprès des familles y est également proposé « *family consel* ».
De ce que j'ai pu constater, il s'agit d'un système global de prise en charge important et divers au sein et hors de l'établissement.

J'ai pu visiter la section des primo-arrivants qui se trouve au sein même de l'école, une petite unité, bien dotée en matériel, dont s'occupe une professeure. Actuellement les élèves qui fréquentent cette unité viennent essentiellement de Syrie. J'ai compris que leur inclusion était parfois compliquée.

Présentation des classes spécialisées

Le choix de l'établissement n'est pas forcément l'inclusion totale, même s'il y a des élèves porteurs de handicaps en classes ordinaires.
Comme l'école travaille autour des valeurs, le handicap est bien respecté auprès de tous.
J'ai visité plusieurs sections spécialisées.
L'école a fait le choix de séparer les différents types de handicaps.
Pour chaque section (jamais plus de 8 élèves), il y a toujours deux professeurs en co-enseignement.

Certaines sections, « les J sections », sont intégrées au milieu des salles de classe de l'établissement, afin qu'elles soient visibles, ce sont celles qui s'occupent plutôt d'élèves à troubles du comportement ou ayant un retard dans les apprentissages.

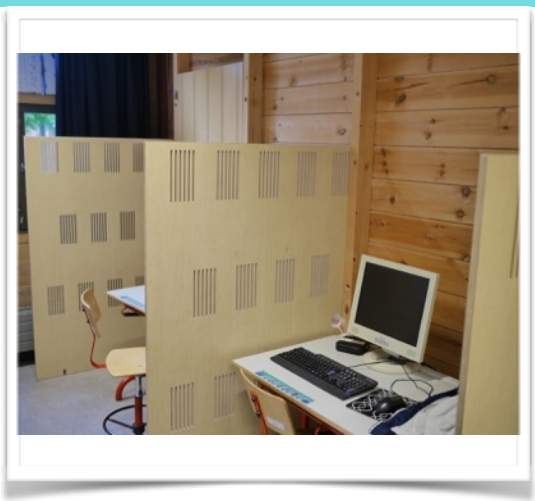


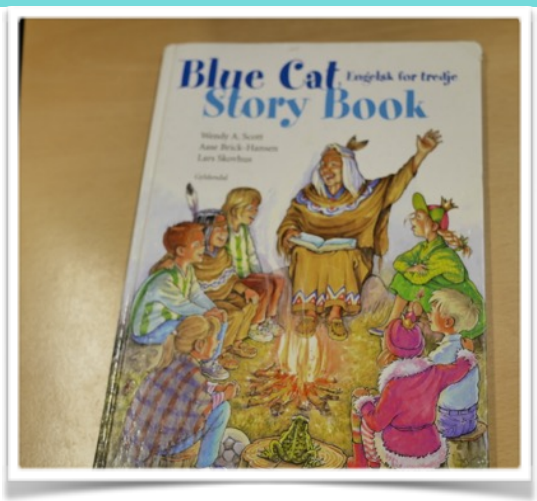
D'autres sections se trouvent en bout de bâtiment afin de pouvoir créer un lieu plus contenant, « les X sections »(autisme, handicap mental...) surtout dans un esprit de vouloir protéger au mieux ces élèves fragiles. Néanmoins ils participent à tous les événements de l'école. Certains vont parfois en inclusion dans les autres classes, mais ce n'est pas un système généralisé.

Il existe un système d'établissements spécialisés au Danemark et si le handicap est trop sévère l'enfant est envoyé dans une autre structure plus adaptée. Néanmoins la politique de l'école est de permettre aux élèves différents de pouvoir rester le plus longtemps possible dans leur école auprès de leurs camarades.

Cette école a très bonne réputation, et une bonne expertise pour son travail auprès des élèves avec autisme (X section (divisée en quatre : X1, X2, X3 (du grade 4 à 6), X4 (du grade 7 à 8)) c'est pourquoi certains élèves viennent des communes extérieures, dans ce cas le transport est pris en charge par la commune.
Tous les professeurs qui enseignent dans ces sections n'ont pas forcément la formation spécialisée, mais en général ils y travaillent depuis longtemps et ont acquis l'expérience. Ils ont aussi accès à des formations extérieures tout au long de l'année.
Les projets des élèves sont révisés deux fois dans l'année, ces projets ne parlent pas que des compétences scolaires, mais sociales et comportementales aussi. Les objectifs à atteindre sont définis pour l'année scolaire.
Des soignants interviennent sur le temps scolaire, surtout chez les petits qui ont aussi plus de séances de piscine. Il y a moins de soins chez les grands. Mais ces soignants peuvent aussi venir former les professeurs qui peuvent ensuite appliquer les méthodes, qui sont évaluées plus tard avec les experts.
J'ai été étonnée par la maîtrise de l'anglais de ces élèves différents. La professeure m'explique qu'ils insistent sur l'importance dès le plus jeune âge de confronter ces élèves à l'apprentissage de l'anglais, mais aussi de developper les compétences de communication. Ils ont 4 séances d'anglais par semaine, les apprentissages sont axés sur les compétences orales, ou ludiques et physiques « *do and learn* », « faire pour apprendre », mais font de l'écrit aussi. Cependant il y a beaucoup d'activités d'écoute, une méthode avec un CD d'histoires qu'ils peuvent écouter à nouveau chez eux. Les élèves apprécient la méthode « blue cat » car ils la comparent à un jeu. Ils apprennent en s'amusant. Car ils font beaucoup de jeux autour de cette méthode. Mais ils ont aussi chaque semaine des sessions de « *free listening* » , « écoute libre », les élèves choisissent le livre qu'ils veulent et vont l'écouter puis font des jeux autour de cette écoute ensuite.

La classe est dotée de box individualisés séparés par des claustras, où les élèves peuvent s'isoler pour travailler.
Les professeurs sont libres de choisir le programme pour leurs élèves. L'important est d'arriver à l'objectif final.





Les salles de ces sections sont particulièrement confortables et bien agencées, comme une petite maison. Des salles de classes avec des petites pièces attenantes pour des espaces jeux, des canapés, des poufs des tapis, des boites de jeux, sont organisées autour de la grande pièce, cuisine centrale, où tous mangent ensemble à la pause du midi.

Il s'agit d'une cuisine aménagée comme dans une maison, où les élèves peuvent réchauffer leur repas, puis laver leur vaisselle. Il y a une table pour chaque section et les professeurs mangent avec leurs élèves. Il y a des canapés réservés aux professeurs pour leur temps de pause, et toujours un professeur pour surveiller les élèves dehors.

La pause est de 10mn pour manger et 30mn pour jouer.

Il y a un programme d'intégration entre le «kindergarten» (l'équivalent de la maternelle) et des sections X. Les futurs arrivants viennent dès le mois de mai (pour une future rentrée en aout) pour une imprégnation. C'est à ce moment qu'on leur explique les règles dans cet espace ouvert.

Achat d'un chariot de tablettes.

Trouver la possibilité d'ouvrir une salle, avec un règlement bâti en collectif avec les élèves et les professeurs (associer les élèves aux règles d'utilisation de cette salle) avec une borne wifi afin de permettre l'utilisation des portables, des tablettes connectées, jeux en ligne, kahoot ou educatching...

Améliorer l'accueil des personnes extérieures au collège en offrant des boissons chaudes (attente de rendez-vous à l'administration, réunions type ESS...).

Quelles pratiques pédagogiques ou innovations semblent réutilisables ou applicables? Quelles pratiques pourraient apporter des améliorations dans votre établissement scolaire et dans l'académie ?

Créer une journée du sport, annuelle.

Réfléchir en équipe, à donner plus de liberté dans les mouvements des élèves et à la possibilité d'utiliser les espaces libres.

Pratiquer plus l'évaluation de compétences à savoir travailler ensemble et collaborer (en plus de EPI), en permettant aux élèves de créer des exposés ou projets innovants et attractifs (utiliser les applications citées dans ce rapport par exemple), les former à l'autonomie dans l'utilisation de ces nouvelles technologies. Faciliter l'accès pour les élèves aux applications qui peuvent améliorer leurs productions. Formation à l'utilisation de googledocs afin de rendre les copies des élèves en version numérique.

Formation à la pensée positive, réflexion sur l'autorité.

La chance d'ouvrir notre collège à une relation avec un pays scandinave, créer un véritable lien avec le Danemark.

L'impact premier de cette mission a été de pouvoir rencontrer les partenaires de notre projet eTwinning, ce qui a créé des liens encore plus forts, et permis de créer in situ une expérience de partage. Mes élèves avaient préparé une activité pour les élèves danois à réaliser lors de ma visite (fabrication du curcuma). Nos projets sont déjà visibles sur le site du collège, sur le blog de l'ULIS, et sur notre twinspace « projet sur les jardins » que nous allons rendre public à la fin de l'année, dans le cadre de l'EPI autour du développement durable avec la classe de 5ème 8 et j'espère rendre encore plus visible le travail de mes élèves auprès des autres classes du collège.

Réfléchir à comment créer plus de confiance et de liberté, travailler ces valeurs.

Mener une réflexion générale sur l'autorité, quelle pratiques alternatives à mettre en place afin de créer un meilleur climat de confiance, surtout à l'égard des élèves en difficulté.....

Quel est ou sera l'impact sur vos pratiques pédagogiques et sur celles de vos collègues ? Quel est ou sera l'impact sur l'établissement scolaire, les élèves et les parents d'élèves ? Quel peut être l'impact pour l'académie ?

L'impact sur mes pratiques pédagogiques et sur celles de mes collègues, pourrait être de proposer à d'autres collègues des projets eTwinning avec l'établissement danois , de mieux travailler par projets, d'aller vers un travail collaboratif, qui permettrait ainsi de mieux travailler l'inclusion.

Monter un programme d'utilisation de tablettes par des activités pédagogiques innovantes, permettre également aux élèves d'apprendre différemment...

Nous sommes déjà rodés aux rencontres alternatives avec le réseau des ULIS du Sud, et avons organisé une journée du sport au collège entre les élèves des dispositifs ULIS- Sud dans un premier temps mais pourquoi ne pas l'élargir à d'autres classes l'an prochain, créer une véritable dynamique autour du sport et de la santé l'espace d'une journée où tous les professeurs (peu importe la discipline) participeraient à ce projet avec leurs élèves ?

En conclusion:

...et pourtant, ils travaillent!